

Christian Brun

AVEC L'huile de
HAARLEM
Véritable alicament

EDITIONS AMYRIS

*« Le soufre est à la forme du vivant, aux mains
du Créateur, ce que l'eau est à la forme du vase
façonné par le potier dans la glaise ».*

Rudolf Steiner

Avant-propos

« *Le hasard, c'est l'habit que prend Dieu quant il veut passer incognito ou qu'il ne veut pas signer* »

Albert Einstein

Deux questions se posent naturellement à notre pensée : Pourquoi ce sujet et pourquoi ce vieux produit de près de 350 ans ? La réponse est simple : j'ai eu le privilège de rencontrer en 1971, Pierre Valentin Marchesseau, grande figure de la naturopathie française et internationale, qui a été mon professeur de naturopathie et qui m'a transmis le virus de l'écriture et m'a enseigné l'art de la pédagogie, du bon sens et de la logique.

Après des études secondaires classiques, j'effectuais un job d'été dans une banque bien connue du Boulevard des Italiens à Paris, avant de partir pour Séville en agréable compagnie.

Je ne savais pas encore quelle direction prendre pour mon avenir lorsqu'un autre stagiaire avec qui j'entretenais de bonnes relations, me demanda si je connaissais la naturopathie ? La quoi ? La naturopathie, ... *la nature qui a mal aux pattes*? Bien entendu il faut restituer cet épisode dans son contexte des années 1970 et ne pas oublier qu'à cette époque-là, on ne parlait pas encore de naturopathie comme maintenant et que les moyens de communication n'étaient pas aussi évolués qu'aujourd'hui.

À peine voyait-on des magasins dits de régime, ouvrir avec des enseignes comme *La Vie Claire* et des laboratoires très restreints comme *Vitagermine*, *Super Dietou* encore *Diétacaron*.

Les adeptes du Bio étaient très marginaux et considérés comme des soixante-huitards retardés du style hippie. Il est vrai que les boutiques étaient poussiéreuses, tristes et tenues par des personnages tristes au teint vert ou gris qui ne resplendissaient pas d'humour et de joie de vivre.

Ce congénère de stage d'été me conseilla d'écrire à *l'Académie Desbonnet*, rue du Faubourg Poissonnière à Paris, là où officiait Pierre Valentin Marchesseau. Ce que je fis, en lui expliquant mon dilemme concernant mon avenir professionnel. Il m'invita à venir le voir pour en discuter de vive voix. Et là a été le tournant de ma vie professionnelle et par voie de conséquence aussi personnelle. Il m'expliqua en quelques minutes et pédagogiquement comme à son habitude, ce qu'était la naturopathie.

Et en septembre je m'inscrivis à ses cours dont la majeure partie était par correspondance à l'époque avec quelques soirées studieuses, rue d'Enghien, où le Professeur Marchesseau me dispensa son enseignement oralement.

Après avoir passé mes examens et commencé à professer comme professeur de yoga à Angers puis à Paris, tout en continuant à écouter les conférences mensuelles du Professeur Marchesseau, j'eus le plaisir, après un moment d'étonnement mais aussi de fierté, d'être son assistant et collaborateur pendant six années jusqu'en 1988.

Durant mon assistanat, j'ai, sous sa direction, animé des cours et des conférences en France et à l'étranger et organisé avec son épouse Colette, plusieurs congrès de Naturopathie dont le dernier a eu lieu à la *Faculté de Médecine Descartes*, rue des Saints Pères à Paris et qui a réuni dans l'amphithéâtre plus de 1000 auditeurs.

Et c'est durant nos entretiens professionnels, personnels et nos voyages, que j'ai entendu pour la première fois parlé de l'**Huile de Haarlem** que le Professeur Marchesseau aimait conseiller aux personnes qui le consultaient et qui lui faisaient entièrement confiance.

J'ai donc à mon tour conseillé avec bonheur ce merveilleux produit qui depuis de nombreuses années ne m'a jamais déçu tant à titre professionnel que personnel.

Puis un jour donnant comme chaque année des conférences à Strasbourg au salon *Hygiene* de mon ami et confrère *Alfred Brid* qui m'honore toujours de sa confiance et de son amitié, et au cours desquelles je citais avec enthousiasme cette vieille spécialité française mise sur le marché français depuis 1924: l'Huile de Haarlem, que je rencontrai le *Dr Philippe Van Der Gucht-Lefèvre*. Je venais de faire la connaissance de celui qui fabriquait et vendait ce produit qui est une combinaison de soufre, d'huile essentielle de pin (térébenthine) et d'huile de lin et qui existe actuellement en capsules gastro-résistantes.

Et c'est ainsi que ma rencontre avec l'huile de Haarlem a commencé et depuis je n'ai jamais cessé de la conseiller en consultation et d'en prendre régulièrement à titre personnel en préventif ou en curatif notamment en cas de rhume.

Avant de clore cet avant-propos, je tiens à préciser que je n'ai jamais eu en 45 ans de pratique de la naturopathie et d'utilisation de ce complément alimentaire, de déboire particulier si ce n'est quelques renvois gastriques de térébenthine ...

*« Les universités ne nous enseignent pas tout.
Un bon médecin doit être prêt à apprendre des
sages-femmes, des bohémiens, des nomades,
des brigands et des hors-la-loi. Il doit mener ses
recherches parmi les gens de toutes les
conditions, en quête de tout ce qui pourrait
enrichir ses connaissances. Il lui faut voyager
beaucoup, vivre de multiples aventures en ne
cessant jamais de s'instruire. »*

Paracelse



Introduction

Le mot soufre provient du sanscrit *sulvere* devenu *sulpur* puis *sulphurium* en latin.

On retrouve le soufre dans la Bible (Ancien Testament — Genèse-19 — La destruction de Sodome — verset 24) mais aussi dans le fameux livre d'Homère : *L'Odyssée lors de son retour à Ithaque* (chant XII) dans lequel le soufre est qualifié « d'éloignant la vermine ». Il est cité dans *l'Histoire Naturelle* de **Pline l'Ancien**.

Les Egyptiens de l'époque pharaonique l'utilisaient à des fins cosmétiques et les Romains se servaient du soufre à des fins thérapeutiques dermatologiques.

De symbole « S » et de masse atomique 32,066, le soufre abonde dans la nature et se présente soit à l'état natif soit sous forme de sulfures ou de sulfates. Il fait partie des 7 macro-éléments essentiels à la vie (calcium, potassium, phosphore, soufre, sodium, chlore et magnésium).

C'est cet élément qui fait la richesse des eaux thermales caractéristiques à leur odeur mais qui leurs confèrent de bénéfiques applications thérapeutiques.

Le soufre est le troisième élément de notre organisme et provient pour une grande part des acides aminés soufrés (cystéine, méthionine, ...) sous forme organique non-oxydée (ou selon Paracelse « ouvert ») de nos aliments tels que l'ail, l'oignon, l'oeuf, les choux, le radis noir ou le poivre, la moutarde et autres condiments, ...

On le retrouve également dans nos eaux thermales (Bains les Bains, Enghien, ...) pour résoudre les désordres articulaires et/ou respiratoires. Le soufre est également connu pour son action sur les tendons et les articulations.

Il est à noter qu'en avançant en âge, notre assimilation n'est plus la même que plus jeune et nous récupérons moins bien le soufre de notre alimentation.

Un apport de soufre n'est donc pas un acte médical mais un acte nutritionnel puisque le soufre est indispensable à la vie qui l'a concentrée 10 fois dans nos cellules.

L'Huile de Haarlem, de par sa composition, n'est donc un médicament mais un complément alimentaire et certains parleront même d'un alicament.

On parle actuellement de thérapeutique soufrée notamment dans les affections respiratoires (bronchite) et on conseille même des cures thermales soufrées.

Faire une cure d'huile de Haarlem revient à faire une cure thermale soufrée à domicile.

Nous allons développer tout cela dans les chapitres qui suivent.

La seule récompensée - Les armes de G. de Koning Tilly

En Jésus Christ se trouvent tous les Trésors de guérison tant de l'Ame que du Corps. Toutes des vertus des Médecines, & toute la sagesse et habilité de Médecins est de Lui, par Lui & a Lui. A Lui soit honneur & gloire pour jamais. Amen.

Vertus et Effects du MEDICAMENTUM GRATIA PROBATUM

Cette Medicine fait des merveilles en ceux qui s'en servent, et la Grâce du Toutpuissant s'y fait sentir à merveille.

Cette Medicine prise et s'unissant avec le Chyle de l'Estomac, est comme un Mercure volant, qui ne laisse monter les vapeurs sans s'y mêler : Elle ne laisse couler aucun humide dans les veines ou nerfs, l'accompagne même jusqu'à la sortie des pores : Elle se communique et développe sa vertu, nonobstant qu'elle soit expulsée par l'urine, ou par la selle.

Quand on prend de cette Medicine 15 Gouttes après le souper, en s'allant coucher, elle chasse doucement et sans douleurs la Gravelle et les Pierres sans qu'on en sent aucune incommodité ; et ce qui est surprenant, en dissolvant les pierres, elle fait croître la chair, et ce qui est en plus elle a parfaitement guéri un homme dont la playe, lui faite par les coupures précédents, avait déjà duré 1 1 ans, et laquelle devenait quelque fois si puante qu'elle fourmillait de vers, et le Patient puait par la sortie de l'urine, et tout ce qu'il avait d'habits sur lui pourrissait, et tout était déjà préparé pour le couper une troisième fois. Dans les dites onze années, plusieurs pierres étaient sorties par apostume par la dite playe. Celui qui voudrait douter de la vérité, n'a qu'à s'en informer auprès du Patient lui-même, nommé Adolf Corneliz. Jonkhout, demeurant dans le Moolesteege à Haarlem.

Un autre misérable Patient, Abram van Neer, demeurant à la Spaarne, après avoir mediciné 3 ans étant visité deux fois et enfin adresse à un Operateur à Amsterdam pour subir l'opération, mais étant trop affaibli n'en fit rien, mais et servit de cette Medicine et s'en trouva dans peu de temps tout à fait rétabli.

Celui qui voudra prendre de cette Medicine chaque autre jour 15 Gouttes sera dans l'espace d'un an entièrement délivré de sa pierre, et il ne lui en coutera pas plus que 3 Florins. On les peut prendre à toute heure du jour si l'on n'a pas de soulèvement.

Ceci est aperçue que de quelques pages du livre.